

BUCHAREST UNIVERSITY OF ECONOMIC STUDIES
The Faculty of International Business and Economics
The Department of Modern Languages and Business Communication of ASE
10th International Conference: Synergies in Communication (SiC)
Bucharest, Romania, 27-28 October 2022

PRESSE ET TRADUCTION : QUAND « LA LANGUE DE MACRON » NE PASSE PAS

TRANSLATION AND THE MEDIA: WHEN “MACRON’S LANGUAGE” REMAINS INCOMPREHENSIBLE

Carmen-Ecaterina CIOBĂCĂ¹

Abstract

The paper focuses on press translation and its importance in today’s globalized world and comprises a case study: the analysis of the way in which a statement pertaining to France’s president Emmanuel Macron has been translated into the anglophone and Romanian press. Press translation is marked by at least two paradoxes: it is different from what is called “professional translation” and it is not based on a single source text. We inquire whether press translation exists as such: would it be more accurate to speak about adaptation and localization of the informative content for the target audience?

The case study is represented by the various translations of the verb “emmerder” uttered by Emmanuel Macron during an interview in January 2022, when he expressed his desire to make life difficult to unvaccinated people. For any foreign audience, this declaration of the French president may be characterized as “soft news”. We provide the definition of the verb “emmerder” as mentioned by the French dictionary and investigate the way in which this verb has been translated in the anglophone and Romanian press: from milder choices to stronger or even shocking translations. The paper also examines the objectivity of the press discourse when characterizing Macron’s statement and analyzes the titles of several articles published in the anglophone and Romanian press, scaling them based on their objectivity/subjectivity. The manner in which political statements are translated is of maximal importance, as it has a major impact on the target audience.

Keywords: press translation; objectivity; adaptation; soft news; Emmanuel Macron.

DOI: 10.24818/SIC/2022/01.09

1. Introduction

La traduction de la presse ne représente pas un sujet principal dans le domaine de la traductologie. Néanmoins, plusieurs auteurs l’ont examinée les dernières années, sachant que son importance augmente dans notre monde de plus en plus globalisé. La traduction journalistique est marquée en effet par au moins deux paradoxes : premièrement, il semble y avoir une dichotomie entre ce que l’on appelle « traduction professionnelle » et la traduction pratiquée dans les agences de presse. Les journalistes prétendent que leur travail ne comporte pas d’opération traductive, le qualifiant plutôt

¹ Alexandru Ioan Cuza University, Faculty of Law, Center for European Studies, Iași, Romania, carmen.ciobaca@gmail.com; carmen.ciobaca@uaic.ro. ORCID number: 0000-0002-2892-7487.

d'édition, compilation et révision de l'information rédigée à l'origine dans d'autres langues. Davier (2012) souligne que les journalistes considèrent que la traduction « professionnelle » est trop lente, trop « fidèle » (se situant près du « mot-à-mot ») et ne respecte pas les attentes du public cible. Le but de la traduction journalistique, par contre, serait de transporter dans la langue d'arrivée le contenu informatif, laissant de côté d'habitude le style employé dans la langue source. De toute manière, il existe un dénominateur commun, car les traducteurs professionnels et les journalistes effectuent une opération de transfert linguistique régi par des exigences différentes.

Le second paradoxe est l'inexistence du texte source dans la traduction journalistique : il y a en effet de multiples textes de départ et des auteurs multiples, ce qui rend toute approche comparative quasi-impossible. Tenant compte du « statut en décomposition du texte source » (van Doorslaer, 2010, 183), on est en droit de se demander si l'on peut parler de traduction journalistique. Serait-il plutôt approprié de parler d'adaptation et de localisation du contenu informatif pour l'audience cible ? En tout cas, « dans le texte de presse, la règle est de garder la traduction invisible » (Davier, van Doorslaer, 2018, 253).

Le présent article vise une situation spécifique : la traduction des déclarations des hommes politiques. Comme règle générale, le traducteur devrait être fidèle au discours source, y compris du point de vue formel et stylistique. La déclaration qui fait l'objet de notre examen appartient au président français Emmanuel Macron qui, pendant une interview du mois de janvier 2022, a exprimé son désir de rendre la vie difficile aux non-vaccinés contre le Covid-19 en utilisant le verbe « emmerder », un verbe qualifié par le dictionnaire Larousse comme « très familier ». Pour tout public étranger, ce discours du président français relève de la catégorie des « soft news » (trivialités, événements inhabituels ou déclarations insolites).

Afin d'examiner différentes versions en anglais et en roumain de la déclaration de Macron, nous avons construit un corpus qui comporte 21 articles extraits de la presse anglophone et 19 articles de presse rédigés en roumain. L'analyse débute avec la définition du verbe « emmerder ». S'agissant d'une marque stylistique du discours présidentiel, le verbe doit se retrouver, d'une manière ou d'une autre, dans la langue cible. La tâche n'est pourtant pas très facile : nous avons remarqué que certains journalistes ont réfléchi dans leurs articles, à l'instar des traductologues, sur la difficulté de rendre ce verbe en anglais et en roumain. Par la suite, nous examinerons les solutions de traduction identifiées dans le corpus : à partir des versions plus « douces » (« to annoy »/« a enerva », « a scoate din sărite ») jusqu'aux choix plus « sonores », voire choquants (« to piss off », « to bug »/« a călca pe nervi », « a face zile fripte », « a bate la cap », « a da bătaï de cap », « a freca ridichea »). L'objectivité du discours journalistique est ensuite remise en cause, surtout lorsque la déclaration de Macron est qualifiée comme trop dure, vulgaire ou impolie (« harsh », « vulgar » « rude »). Les titres des articles publiés dans la presse anglophone et roumaine sont à leur tour révélateurs, certains étant dépourvus de toute objectivité. De toute manière, bien des journalistes ont exploité la littéralité du verbe « emmerder », un verbe informel, mais plutôt familier que vulgaire. Le but de notre analyse est donc de voir si l'objectivité, règle d'or dans la presse, est gardée dans la traduction du discours de Macron. La traduction des déclarations politiques a une importance accrue, tenant compte de l'impact important qu'elle a sur l'audience cible. Traduire le verbe « emmerder » dans un registre autre que celui « très familier » pourrait-il être qualifié d'acte manipulateur ?

2. Y a-t-il une « traduction journalistique » ?

2.1. Traduire la presse. Deux paradoxes

La traduction est indispensable à la circulation des informations et des idées, étant présente dans presque tous les contenus d'information (Valdéron, 2010). Comme elle est essentielle dans la production et la dissémination des données dans une société aux enjeux globalisés (Gambier 2010, 17), la traduction doit remplir des critères spécifiques afin de faire passer l'information. Parmi ces critères, l'exactitude ou la fidélité au sens se trouve peut-être au premier rang, quel que soit le texte ou

le discours source. Néanmoins, la traduction n'est pas un processus mathématique et comporte souvent des obstacles qui requièrent des stratégies adaptées : les culturèmes de la langue source en sont un exemple. Le traducteur n'est donc pas un simple « passeur de mots », mais « un médiateur culturel et idéologique » (Guidère, 2010, 131) qui transfère « des produits culturels ou de savoir » (Archibald, Garzone, 2014, 10) vers d'autres langues et cultures.

La traduction est pratiquée aussi dans d'autres milieux que ceux dits « professionnels » : toute personne bilingue ou multilingue s'est retrouvée probablement, à un certain moment, dans la situation de transporter le sens d'une langue à une autre afin de faciliter la compréhension pour une audience cible. La traduction réalisée dans les agences de presse, désignée par le syntagme « traduction journalistique », s'inscrit, elle aussi, dans ce paradigme. Davier (2012) préfère parler plutôt de « transfert linguistique » que de « traduction » et désigner les facilitateurs du transfert (traducteurs, interprètes, journalistes, toute personne bilingue ou multilingue) par le terme « langagiers », choix qui nous semble approprié. Il existe donc un premier paradoxe : la traduction journalistique semble différer largement de ce que l'on appelle « traduction professionnelle ».

Quelles sont les différences entre la « traduction professionnelle » et la traduction pratiquée dans les agences de presse ? Dans une étude ample, Davier (2012) montre qu'il existe en effet une dichotomie entre les traducteurs professionnels et les journalistes-traducteurs lorsque l'on parle de transfert linguistique. Si les traducteurs professionnels pratiquent la traduction (processus assez lent et minutieux) et disposent d'un texte source unique, les journalistes préfèrent le terme « édition » et travaillent sous l'empire de l'urgence. Les derniers ne disposent pas de texte source unique, leur travail étant plus proche de la compilation et de la synthèse. En ce qui concerne les critères de sélection des textes sources, le choix ne sont jamais innocents : les traducteurs tiennent compte des besoins et des intérêts de leurs clients, tandis que les journalistes se concentrent sur des sujets d'actualité afin de satisfaire l'intérêt informationnel du public, suivant aussi la politique éditoriale de l'agence. Davier (2012) souligne que, selon les journalistes, les traducteurs manifesteraient une fidélité obsessionnelle pour le contenu source, tandis que dans la traduction journalistique il faut pratiquer l'adaptation et la localisation du contenu source au niveau macrotextuel, en fonction des attentes, intérêts et connaissances du public cible. Dans la traduction professionnelle, par contre, l'adaptation est présente plus rarement, si besoin est et seulement au niveau microtextuel. Surtout dans le cas de la traduction littéraire, les traducteurs accordent la même importance au signifiant et au signifié, qui sont inséparables ; en échange, les journalistes se concentrent plutôt sur la transmission du contenu et semblent se guider selon les principes de la théorie du sens (Lederer, Seleskovitch, 1984), aspect auquel nous reviendrons plus tard. Par voie de conséquence, les traducteurs se tiennent d'habitude à la lettre du texte source, tandis que les journalistes-traducteurs prennent de plus grandes libertés vis-à-vis du style, de la forme et de la sélection de l'information. Si la stratégie principale dans la traduction professionnelle est la fidélité au sens et au style réalisée à travers des procédés de traduction directe et/ou oblique, les journalistes pratiquent souvent les omissions, les ajouts, les paraphrases, les atténuations et les explicitations de l'information de départ.

La dichotomie entre traducteurs professionnels et journalistes est donc évidente : les traducteurs reprochent aux journalistes des imprécisions linguistiques et un style médiocre, tandis que les journalistes reprochent aux traducteurs la lenteur, l'obsession pour la fidélité et le manque d'adaptation aux attentes du public cible (Davier, 2012). Les critères qui indiquent le succès du transfert linguistique sont, à chaque fois, différents : la traduction professionnelle atteint son but lorsque le sens est transporté et le style est recréé dans la langue d'arrivée ; pour ce qui est de la traduction journalistique, les critères d'évaluation sont l'exactitude et l'intelligibilité de l'information et l'adaptation aux attentes et aux intérêts de l'audience cible. Même si leur travail diffère largement, les traducteurs et les journalistes sont des langagiers qui pratiquent, sous une forme ou une autre, le transfert linguistique (Davier, 2012) d'une langue et culture source dans une langue et culture cible.

Tel que déjà souligné, un second paradoxe qui marque la traduction journalistique est l'inexistence du texte source unique. En effet, c'est l'une des raisons pour lesquelles ce genre de transfert linguistique ne s'inscrit pas dans les paramètres classiques de la traduction générale. Les journalistes désignent

leur travail par le terme « édition » et dissimulent toute trace de traduction dans leurs textes : « There are very few traces of a source text in the news. » (Davier, Doorslaer, 2018, 241) Les cas où des articles sont traduits intégralement dans la presse sont très rares : des sites tels que slate.fr ou vice.com publient par exemple des traductions des articles rédigés à l'origine en anglais et avertissent leurs lecteurs qu'il s'agit d'une version en langue cible, en indiquant parfois le nom du traducteur. Pourtant, ce sont des cas exceptionnels : « Integral and explicitly mentioned translations are extremely rare in the media, though a lot of news production is obviously the result of a series of translation acts. » (Davier, Doorslaer, 2018, 245) Du point de vue traductologique, le transfert linguistique qui a lieu dans les agences de presse est difficile à identifier car le(s) texte(s) source(s) est/sont dissimulé(s) savamment dans les articles de presse : « There are very few traces of a source text in the news. » (Davier, Doorslaer, 2018, 241). Par conséquent, la qualité de la traduction journalistique est évaluée avec difficulté à cause de la multiplicité des auteurs et des textes sources :

The unique source text has collapsed, and the same goes for the unique author. [...] The combination of the multi-source and the multi-author situation in journalistic text production challenges the definitions of translation involving the relationship of comparability between a source text and a target text. (Davier, Doorslaer, 2018, 242)

Vu la quasi-impossibilité de toute approche comparative, le statut en désintégration du texte source (« the disintegrating status of the source text » – van Doorslaer, 2010, 183) et le statut invisible de la traduction dans le texte de presse (« Translation is kept invisible in the media as a rule. » – Davier, Doorslaer, 2018, 253), on est en droit nous demander si l'on peut parler effectivement de « traduction journalistique ».

Nous essayerons de répondre à la question ci-dessus en employant les outils de la traductologie. Deux théories nous semblent pouvoir être appliquées avec succès au transfert linguistique qui a lieu dans les agences de presse. Comme nous avons déjà souligné, les journalistes semblent être guidés dans leur travail par les principes de la théorie interprétative de Danica Seleskovitch et Marianne Lederer. Ainsi, le transfert linguistique comporte trois étapes : la compréhension du contenu informatif source, la déverbalisation ou le déchiffrement de l'information à transmettre et, finalement, la reformulation au profit du lectorat cible. La traduction journalistique revient ainsi à un acte interprétatif qui comporte également l'adaptation du contenu dans la langue cible, le but du journaliste étant de faire passer le sens déverbalisé.

La deuxième approche applicable au transfert linguistique effectué par les journalistes est la théorie du skopos ou l'approche fonctionnelle de la traduction (voir Reiss, Vermeer, 2014 et Nord 1997). Selon cette théorie, c'est l'objectif de la traduction (la manière dont elle sera utilisée dans la langue et la culture d'arrivée) qui régit le processus traductif. Le but de la traduction journalistique est d'informer le public cible et c'est en conformité avec cette visée que le journaliste agira dans son travail. Pour cette raison, l'article de presse n'est pas seulement le résultat d'un acte traductif, mais aussi de l'œuvre de synthèse, d'édition, de compilation et d'adaptation du journaliste. Ainsi, les exigences du public passent au premier plan, tandis que le(s) texte(s) source(s) passe(nt) au plan second. Le but principal d'un article de presse est celui d'informer.

Tenant compte des deux approches brièvement exposées ci-dessus, on peut conclure que la traduction journalistique est plus qu'une traduction : c'est un acte de transfert linguistique qui a le but d'informer le public en fonction de ses attentes et intérêts. Comme il n'y a pas de texte source unique, ce transfert linguistique est le résultat d'une approche moins rigide du médiateur langagier qui est, dans ce cas, le journaliste-traducteur. Ainsi, l'adaptation et non la fidélité semble être le desideratum dans la traduction journalistique.

2.2. *Un cas à part : traduire les déclarations*

L'étude de cas qui constitue le sujet du présent article est représentée par les différentes traductions dans la presse anglophone et roumaine d'une déclaration du président français Emmanuel Macron

datant du 4 janvier 2022. Dans un entretien avec les lecteurs du journal *Le Parisien*, il a annoncé qu'il avait l'intention de rendre la vie plus dure aux non-vaccinés contre le Covid-19. Nous reproduisons ci-dessous les propos de Macron :

« *Moi, je ne suis pas pour emmerder les Français. Je peste toute la journée contre l'administration quand elle les bloque. Eh bien là, les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout. C'est ça, la stratégie.* »

Pour mettre en évidence les difficultés de traduction, nous avons souligné les deux occurrences du verbe « emmerder », verbe qui a scandalisé l'opinion publique en France et ailleurs, le modulateur « j'ai très envie de », qui adoucit la dureté de la phrase, et le pronom « on », qui peut être perçu comme ambigu. La déclaration du président français a été intensément débattue dans la presse française et a été reprise, en traduction, dans la presse du monde entier. Si pour le public français l'affirmation du chef de l'État avait un impact majeur, ayant été prononcée dans le contexte d'une nouvelle vague de Covid-19, pour le public étranger cette déclaration n'avait aucun impact concret, car elle visait exclusivement la société française. La traduction de cette phrase s'inscrit donc dans la catégorie des soft news, c'est-à-dire un contenu de nature légère, censé divertir ou émouvoir, qui a généralement un « intérêt humain », mais qui n'a principalement aucun effet politique ou économique (Tuchman, 1973). Il s'agit, en effet, des faits divers ou des reportages sur des faits insolites. Le critère principal de sélection de l'information source est l'impact qu'elle a sur le public cible : en d'autres termes, le contenu choisi est censé susciter l'émotion (la surprise, l'étonnement, le choc, la pitié). Les journalistes reconnaissent en effet que les citations sont « parfois choisies en fonction de leur impact dans une langue » (Davier, 2012, 89). Le discours de Macron cité ci-dessus a été présenté dans la presse étrangère sans doute grâce à l'effet qu'il allait produire dans le contexte des débats visant les mesures à appliquer pour combattre la crise provoquée par la pandémie de Covid-19.

Du point de vue traductologique, il est intéressant d'observer que les déclarations, surtout lorsqu'elles sont brèves, sont reproduites intégralement et sont rendues dans la presse en utilisant le discours direct. Apparemment, cela contreviendrait au principe d'adaptation du contenu suivi par les journalistes, principe que nous avons mentionné dans le sous-chapitre précédent. Si le discours direct permet de considérer l'énonciation de l'autre comme un ensemble compact, non-décomposable, le discours indirect « se caractérise par une transmission analytique du discours d'autrui » (Biardzka, 2012, 421). Le discours indirect se fonde effectivement sur des adaptations (des paraphrases, des omissions, des explicitations), tandis que le discours direct oblige le journaliste-traducteur de garder le style de l'énonciateur (les images, les métaphores, le jargon, les références culturelles) :

[...] dans le cas des citations, la forme n'est pas un contenant sans importance. Si d'habitude, les images et les métaphores figées ne sont pas conservées dans l'opération traductive, elles revêtent une importance toute particulière dans les citations, notamment parce qu'elles véhiculent l'opinion de la source et donnent du relief à un texte. (Davier, 2012, 89)

Le verbe « emmerder » du discours de Macron sera donc préservé en traduction, d'une manière ou de l'autre. En choisissant le discours direct, le journaliste-traducteur est obligé de manifester une plus grande fidélité par rapport à l'énonciation source, tandis que le discours indirect lui permettrait de prendre des distances et d'improviser. La traduction des déclarations en utilisant le discours direct ressemble donc plutôt à ce que nous avons appelé dans le sous-chapitre antérieur « traduction professionnelle ».

L'emploi du discours direct dépend quand même de la brièveté de l'énonciation, car les citations longues sont rarement données *in extenso* dans la presse. En outre, même lorsque le discours direct est employé, la présence des guillemets ne signifie pas que les propos de l'interlocuteur sont fidèlement rendus dans la langue cible (Ducrot, 1984, 199), mais qu'ils ont été prononcés par ladite personne et que leur sens est respecté. Lorsque le texte source contient « des références subculturelles difficilement traduisibles » (Davier, 2012, 89), c'est le discours indirect qui est préféré, pour des raisons d'adaptation. Le journaliste-traducteur se permet donc de toujours jouer avec son texte.

Dans la troisième partie du travail nous examinerons la manière dont la déclaration de Macron a été rendue dans la presse anglophone et roumaine, tenant compte des deux constats ci-dessus : d'un côté, les propos du président français représentent des soft news pour tout public étranger et, de l'autre côté, les citations brèves sont d'habitude traduites en utilisant le discours direct, ce qui suppose, *a priori*, une plus grande fidélité et la préservation des marques stylistiques de l'énonciateur.

3. Traduire « la langue de Macron » : l'embarras du traducteur

3.1. Emmanuel Macron – un président « jupitérien » ?

La déclaration d'Emmanuel Macron qui fait l'objet de la présente étude a été surprenante à plus d'un titre. Le chef d'État français a été caractérisé à maintes reprises comme un président « jupitérien », dont « la langue » comporte plusieurs « exotismes » : des euphémismes (« grammaire internationale » au lieu de « relations internationales » ; « architecture de confiance et de sécurité » pour désigner les relations avec la Russie ; « enfourcher le tigre » au lieu de dire « passer à l'acte »), des latinismes (« captatio benevolentiae », « pacta sunt servanda », « in petto »), des termes érudits (« galimatias », « passer l'hémistiche », « téléologie »), des allusions littéraires (le terme « croquignolesque », créé à partir du personnage Croquignol), des archaïsmes (« poudre de perlimpinpin »). Macron a été ironisé à maintes reprises dans la presse française et non seulement : « Macron, c'est tout un style, *un rien précieux et désuet*, 100 % franco-français. [...] Macron c'est aussi En marche pour renouer avec notre langue française. », mentionne le site editionsleduc.com. Dans un article intitulé *Parlez-vous Macron ?*, publié sur le site amp.elle.fr, on remarque : « Parce que la hype du printemps 2017, c'est d'avoir moins de 40 ans et de parler comme René Coty. », tandis que le site leparisien.fr ironise l'élitisme du président Français :

Le chef de l'État est coutumier de ces envolées lyriques et tirades philosophiques *stratosphériques*, pour ne pas dire *élitistes*. [...] Comprenne qui pourra. [...] Quant à ses références littéraires, elles sont volontiers *himalayennes*. [...] Avec cet « *élitisme lexical* », juge-t-il, « il montre la valeur de sa parole et donc de son pouvoir » (Damon Mayaffre, chercheur au CNRS). Ces « *macronades* » font partie de sa communication. (leparisien.fr)

En France, les éditions Leduc Humour ont publié en 2017 un *Petit Macron de la langue française*, vraie collection de « macronades » qui ironise la langue du président français, ouvrage signé par Sophie de Talès. La presse internationale remarque elle aussi le fait que Macron utilise une langue toute particulière :

You don't just have to speak French to understand the French president, *you have to speak Macron*. It's a *wordy language*, strewn with lyrical musings, philosophical constructs and 17th-century expressions, along with some slightly outdated slang and a dash of Latin. And it's decidedly old-fashioned, despite Emmanuel Macron being just 42 years old. (politico.eu)

Vu la langue particulière utilisée par Macron, parsemée de termes vétustes ou érudits, l'emploi du verbe inélégant « emmerder » dans l'interview donnée en janvier 2022 a été surprenant. Comme nous le montrerons, ce discours a été caractérisé en général dans la presse comme étant « vulgaire ». Pour décider pourtant quel est le registre employé par le président français, il convient de faire recours au dictionnaire. Le Larousse en ligne précise que le verbe « emmerder », qui relève du discours « très familier », signifie « embêter quelqu'un » et offre les synonymes suivants : agacer – barber (familier) – embêter (familier) – empoisonner (familier) – ennuyer – fatiguer – lasser – raser (familier) – tanner (familier) (larousse.fr). En outre, il faut préciser qu'« emmerder » et ses dérivés sont à retrouver au moins deux fois dans le folklore politique français : Georges Pompidou a utilisé le verbe dans un contexte quasi-identique (« Arrêtez donc d'emmerder les Français ! »), tandis que Jacques Chirac a employé une formule beaucoup plus caustique, en déclarant : « *Les emmerdes*, ça vole toujours en escadrille. » (politico.eu). Ce précédent n'a pourtant pas exempté Macron de la condamnation publique ; certains de ses critiques ont associé même son discours à la langue utilisée par Donald Trump, l'ancien président des États-Unis :

Vous avez choisi *la méthode trumpienne* de la mise à l'index de ces rebelles impénitents, 'ces irresponsables' qui ne seraient 'plus citoyens', une catégorie de Français coupables de la submersion des chambres de réanimation, et donc de tous les maux. [...] Vous avez donc pris l'option de vous salir les mains, de montrer vos muscles. (Serge Raffy, nouvelobs.com)

Les propos formulés par Macron ont été critiqués aussi, avec véhémence, par ses opposants politiques, tels que Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon. D'autres commentateurs ont affirmé, par contre, que le président avait utilisé savamment les mots, voulant attirer la sympathie de la majorité (vaccinée) des Français, surtout dans le contexte de la campagne électorale qui allait suivre. Perçu très souvent comme un chef d'État élitiste, Macron aurait voulu se détacher de son image « jupitérienne » et devenir plus populaire. Quoi qu'il en soit, le verbe « emmerder » employé par le président pour montrer son énervement qui visait les non-vaccinés a beaucoup embarrassé les journalistes du monde entier.

3.2. Traduire le verbe « emmerder » – métadiscours traductologique du journaliste

Il est intéressant de noter que certains journalistes se sont lancés dans un discours traductologique portant sur la difficulté de rendre en anglais et en roumain le verbe « emmerder ». Un article qui a attiré notre attention est *'Piss off'? 'Annoy'? Why Macron's use of the French swear word 'emmerder' is so hard to translate* (theconversation.com). Son auteur, Pierre-Yves Modicom, formule des propos très pertinents sur les obstacles auxquels se heurte le traducteur qui veut rendre en anglais le verbe « emmerder ». En effet, il n'existe pas d'équivalent parfait pour rendre le sémantisme du verbe français : « Did Macron want to “fuck” the unvaccinated? To “piss them off”? To “hassle” them? To “annoy” them? » se demande l'auteur rhétoriquement. La difficulté est d'autant plus évidente lorsque les outils manquent : les corpus parallèles, utilisés très souvent par les traducteurs, comportent des textes officiels ou semi-officiels et le verbe « emmerder » n'y est jamais présent. Pour bien traduire, souligne le contributeur, il convient de prendre en compte aussi l'intention du locuteur et son discours contextualisés. C'est la phrase entière qui est en effet difficile à traduire en anglais parce qu'elle place l'émetteur dans un « entre-deux » : Macron n'est pas passé à l'acte ; il a juste annoncé son intention, son « envie » de rendre la vie dure aux non-vaccinés. En outre, le pronom « on », qui n'a d'équivalent proprement-dit ni en anglais ni en roumain, crée l'ambiguïté. L'emploi du verbe controversé « emmerder » est vu par l'auteur de cet article révélateur comme le signe du pouvoir du président français : « Hassling, swearing and the capacity to enforce are shown to be one and the same thing. Some would call this *power*. » (theconversation.com)

Nous avons trouvé sur le site moldova.europalibera.org un discours traductologique analogue signé par Dan Alexe : *Presa despre curajul (și strategia) lui Macron de a insulta public nevaccinații*. Si l'article auquel nous avons fait référence dans le paragraphe ci-dessus adopte une tonalité plutôt neutre, dans ce cas l'auteur clame dès le début que la langue employée par le président français est « vulgaire » et indigne de la position occupée. Les équivalents proposés sont des plus durs : « Este cu totul neobișnuit ca șeful statului francez să anunțe că dorește să *emmerdeze* o parte a populației. Verbul *emmerder* este *vulgar* și provine de la bine-cunoscutul *merde*. A-l traduce în română prin „*a freca la cap*”, „*a face viața dificilă*”, sau „*a necăji*”, este *relativ blând*. » Après avoir proposé ces équivalents qu'il considère « trop faibles », le journaliste passe en revue les différentes traductions du verbe dans la presse étrangère et met en œuvre une vraie approche comparative et critique :

Presa internațională caută să *îndulcească* partea corozivă a lui *emmerder*. Aflăm astfel de la Euronews în engleză că Macron vrea să „*annoy France's unvaccinated 'to the bitter end'*” (să-i sâcăie pe nevaccinați până se vor sătura). În Asia, The Straits Times consideră că Macron promite că va „*hassle until the end*” (să-i hărțuiască până la capăt) pe toți nevaccinații. „*Te pesten*” este echivalentul *relativ pudic* în cotidianul flamand *De Morgen* din Bruxelles; „*putear*” este verbul găsit de El Confidencial în Spania. La fel, găsim *banalul* „*nerven*” (a enerva) în Die Welt, în Germania. The Local scrie însă *mai direct și brutal* că Macron vrea să „*piss off*” nevaccinații Franței și tot „*piss off*” găsim și în *The Guardian*, la Londra. „*Rompere le scatole*” a ales să traducă o parte din presa italiană. Un caz în care *presa se regăsește fără multe mijloace* în fața unei *expresii colocviale* folosite de un lider al momentului.

L’auteur remarque, à son tour, que le journaliste-traducteur dispose de peu de ressources pour rendre ce verbe dans la langue cible et considère que les versions utilisées dans la presse étrangère ont eu tendance à adoucir le sémantisme du terme, en faisant recours à des équivalents moins forts ou plutôt banaux. Peu de journalistes ont fait appel pourtant au dictionnaire de la langue française afin de voir quel est le registre de langue dont relève le verbe « emmerder » et, là où ils ont fait appel au dictionnaire, le registre n’a pas été identifié avec exactitude ou l’accent a été mis sur le côté littéral du mot (dont la racine est effectivement le nom « merde ») :

Tableau 1. Recours au dictionnaire

Texte	Observations
The expression Macron used – “ <i>emmerder</i> ”, literally, to put in the “ <i>merde</i> ” (shit) – can also mean “ <i>to bother</i> ” or “ <i>cause trouble for someone</i> ” (<i>embêter</i>), according to French dictionary Larousse. (france24.com/en)	Le bon équivalent est donné (embêter), mais l’accent est mis sur l’association avec le terme « merde ».
The expression “ <i>emmerder</i> ”, from “ <i>merde</i> ” (sh*t), that <i>can also be translated</i> as “ <i>to piss them off</i> ” or “ <i>to get on their tits</i> ”, is considered “ <i>very informal</i> ” by French dictionary Larousse and prompted immediate criticism by rivals on social media. (irishtimes.com)	Le registre de langue (très familier) n’est pas établi avec exactitude. L’association avec le terme « merde » est mise en évidence.
Expresia folosită de Macron „ <i>emmerder</i> ”, ce poate fi tradusă și prin „ <i>a scoate din sârte</i> ”, este considerată „ <i>foarte informală</i> ” de dicționarul francez Larousse și a provocat critici imediate din partea rivalilor pe rețelele de socializare. (mediafax.ro, money.ro)	Le registre de langue n’est pas exact. Il s’agit probablement de la reprise du contenu depuis une source en anglais.

Même si le verbe « emmerder » est classé par le dictionnaire Larousse dans le registre « très familier », beaucoup de journalistes sont restés cloués à l’approche littérale et ont transmis au public cible qu’il s’agit d’un verbe vulgaire, qui signifierait « couvrir de merde » :

Tableau 2. Traduire le verbe « emmerder ». Trop de littéralisme nuit

Macron used the French word “ <i>emmerder</i> ”, rooted in the French word for “ <i>crap</i> ” and meaning “ <i>to rile</i> ” or “ <i>to bug</i> ”, in an interview published by French newspaper <i>Le Parisien</i> on Tuesday night. (latimes.com)
French president uses ‘ <i>emmerder</i> ’ rooted in the word for ‘ <i>crap</i> ’ and meaning ‘ <i>to rile</i> ’ or ‘ <i>to bug</i> ’, as he talks about policies for those who refuse to get inoculated. (timesofisrael.com)
The verb used by Macron in the interview -- “ <i>emmerder</i> ” in French -- is <i>informal slang commonly used to insult people</i> . It can also mean “ <i>to hassle</i> ”, or “ <i>annoy</i> ”. (bloomberg.com)
He used the verb “ <i>emmerder</i> ”, a word considered in France as <i>vulgar slang</i> , derived from the word “ <i>merde</i> ” which means “ <i>s---</i> ”. <i>The literal translation</i> is “ <i>put in the s---</i> ”, though a <i>more accurate translation</i> is “ <i>to hassle</i> ” or “ <i>bug</i> ”. (telegraph.co.uk)
Derived from the word “ <i>merde</i> ” which means “ <i>shit</i> ”, the word is considered <i>vulgar slang</i> in France. (channelstv.com)
Mr. Macron <i>studiously used</i> the word “ <i>emmerder</i> ”, which is <i>translated literally</i> as “ <i>to mire in excrement</i> ” and means to “ <i>annoy</i> ” or “ <i>to give a hard time to</i> ”. (nytimes.com)

Les journalistes n’ont pas raté l’occasion d’insister sur le fait que le terme utilisé par Macron est dérivé du mot « merde », même si le sens littéral du verbe « emmerder » est depuis beaucoup oublié : tout locuteur français sait qu’« emmerder » signifie plutôt « embêter » et n’a pas de connotation vulgaire. Sur le site lesechos.fr, Gaspar Koenig utilise même le nom « micro-emmerdements » pour désigner toute mesure prise par le gouvernement censée arrêter la propagation du virus Sars-Cov-2, mais qui embête les Français. Le sens proprement-dit du verbe (qui se traduit en anglais par « to rile », « to bug », « to annoy », « to hassle », « to give a hard time to ») est laissé par contre au second plan. En outre, sur bloomberg.com le verbe a été qualifié de « terme argotique informel, donc vulgaire, utilisé pour insulter ». Sur nytimes.com, le journaliste se permet d’affirmer que Macron a utilisé savamment (« studiously ») le verbe « emmerder », sans en avoir la certitude.

Un seul article du corpus nie expressément la fausse association entre verbe « emmerder » et le nom « merde ». Il s’agit de l’article ‘*Piss off?* ‘*Annoy?* ‘*Why Macron’s use of the French swear word ‘emmerder’ is so hard to translate*, publié sur le site theconversation.com : « [...] unlike the verbs from the kinship of *chier*, *emmerder* can no longer be used to designate anything to do with actual

faeces. » Du reste, le public anglophone qui ne connaît pas le français reste avec l'impression qu'« emmerder » signifie « couvrir de merde ».

En analysant le corpus, nous avons remarqué également l'embarras, voire même la pudeur du journaliste confronté à la situation de devoir traduire le discours de Macron :

Tableau 3. Traduire le verbe « emmerder ». L'embarras/la pudeur du journaliste-traducteur

Macron used the French word “emmerder” in his interview with <i>Le Parisien</i> , which can be roughly translated as “hassle” or “annoy,” or would be close to the phrase “piss off”. (cnbc.com)
He used the slang word “emmerder”, a common word meaning “to make life difficult”, but that is not used in polite discourse. (politico.eu)
He used the French slang term “emmerder” in his statement, which translates politely as “to make their lives miserable”, but the words can also be translated in a far cruder way, including harsh profanity. (cbsnews.com)
„Emmerder” este verbul ales de Emmanuel Macron pentru a descrie <i>ceea ce preconizează să le facă francezilor nevaccinați</i> , circa 5 milioane la număr, adică vreo 8-9% din populația țării. <i>Am ezitat în a traduce acest verb. A le face „zile negre” sau „zile fripte”, „a-i călca pe nervi” sau „pe bățatură”, „a-i scoate din sărite”, șamd. În cele din urmă am ales „a le face zile fripte”, cu toate că în franceză expresia originală este mult mai trivială.</i> (rfi.ro)

On observe l'hésitation du journaliste du site cnbc.com qui oscille entre les versions plus douces « to hassle », « to annoy » et le terme plus dur « to piss off » en tant qu'équivalents du verbe « emmerder ». Les autres journalistes cités dans le tableau ci-dessus, par contre, émettent des jugements de valeur et qualifient le verbe « emmerder » de « terme argotique » (politico.eu, cbsnews.com) « qui n'est pas utilisé dans le cadre d'un discours poli » (politico.eu), dont la traduction euphémistique est « rendre la vie misérable », mais qui comporterait « des traductions plus grossières, y compris des versions obscènes », qui ne sont pas données (cbsnews.com). L'article publié sur le site rfi.ro comporte une allusion quasi-vulgaire, à retrouver dans la formulation « 'Emmerder' este verbul ales de Emmanuel Macron pentru a descrie *ceea ce preconizează să le facă francezilor nevaccinați*. » Par la suite, le journaliste témoigne son embarras : « *Am ezitat în a traduce acest verb.* » Il propose quand même plusieurs versions en roumain, dont la plupart relèvent de la langue familière, mais il suggère, en fin de phrase, que le terme français est plus vulgaire que les équivalents suggérés.

Nous avons donc remarqué un certain discours de nature traductologique suscité par la déclaration de Macron et, en particulier, par l'emploi du verbe « emmerder ». Pourtant, la plupart des journalistes ne semblent pas avoir consulté le dictionnaire de la langue française pour identifier correctement le registre auquel appartient le verbe « emmerder » et suggèrent au public cible que le discours du président français est beaucoup plus dur et vulgaire qu'il ne l'est vraiment.

3.3. Considérations des journalistes sur le discours de Macron – objectivité ou subjectivité de la presse ?

Les exemples inclus dans le Tableau 3 montrent déjà la tendance des journalistes d'émettre des jugements subjectifs relatifs à la langue employée par Emmanuel Macron lorsqu'il parle des non-vaccinés. Le corpus que nous avons construit montre en effet que la presse a dépassé en général son attribution d'informer l'audience cible et a caractérise dans des termes durs le discours du président français. Nous exposons dans le tableau suivant des syntagmes extraits de la presse anglophone qui visent la déclaration qui fait l'objet de cette étude :

Tableau 4. Comment la presse anglophone a caractérisé le discours de Macron

Critiques plus subtiles	<ul style="list-style-type: none"> • some very <i>unpresidential</i> language (cbsnews.com) • a <i>mildly rude</i> word (politico.eu) • a <i>cutting</i> remark (dailymail.co.uk) • <i>blunt</i> language; <i>coarse</i> language (reuters.com) • <i>earthy language</i> more commonly heard at the counters of French cafes (latimes.com, timesofisrael.com)
-------------------------	--

Critiques plus fortes : le terme « vulgarité » est le leitmotiv	<ul style="list-style-type: none"> • a <i>vulgarity</i>; a <i>salty</i> remark (latimes.com) • a <i>vulgar</i> term (wsj.com) • a <i>vulgarity</i> (x 2); a <i>vulgar</i> expression; <i>crude slang</i>; his (Macron’s) <i>harshes</i>t language yet (nytimes.com) • a <i>rather vulgar</i> verb; a linguistic and political <i>stink bomb</i> (worldcrunch.com) • a <i>cutting</i> and rather <i>vulgar</i> remark (france24.com/en) • an <i>explosive</i> remark; a <i>vulgarity</i>; <i>salty</i> language (voanews.com) • a <i>vulgarity</i>; the <i>explosive</i> remark (timesofisrael.com)
---	---

On observe donc que les mots du président français ont été qualifiés de différentes manières, dans des termes plus ou moins subtils. Il est vrai que son discours dur a inflammé également l’opinion publique française, mais non pas parce que les mots utilisés auraient été considérés vulgaires : plutôt parce que le registre adopté n’a pas été digne de la fonction occupée par Emmanuel Macron. En d’autres termes, ce n’est pas une langue « présidentielle », comme le note le journaliste de cbsnews.com. Beaucoup de journalistes ont utilisé, par contre, le terme « vulgarité » pour parler de la déclaration du président français.

Des réactions analogues sont à retrouver aussi dans la presse roumaine :

Tableau 5. Comment la presse roumaine a caractérisé le discours de Macron

[a utilizat o] remarcă <i>tăioasă</i> (mediafax.ro, money.ro)
a adoptat <i>un ton dur</i> (spotmedia.ro)
a lansat <i>un mesaj public de forță</i> . A folosit <i>în mod intenționat</i> un termen <i>cu conotații vulgare</i> la adresa celor nevaccinați (aktual24.ro)
Dacă între a nu fi vaccinat și a nu fi vaccinat ÎNCĂ este o mare diferență, este foarte adevărat că aceasta a devenit irelevantă în câteva ore – de când <i>se consideră</i> că Macron <i>a depășit o limită a unui anumit bun simț</i> ; fraza [este] <i>extrem de dură chiar și pentru un limbaj obișnuit [...]</i> . (qmagazine.ro)

Les commentaires comportent des adjectifs qui caractérisent le discours de Macron (« *tăioasă* », « *dur* », « *vulgare* ») et des jugements de valeur : le journaliste du site aktual24.ro soutient, par exemple, que l’affirmation du président français est « un message public de force à connotations vulgaires » qui a été formulé « délibérément », tandis que sur le site qmagazine.ro il est considéré que Macron « a dépassé une certaine limite du bon sens » parce que sa déclaration « est extrêmement dure même pour la langue courante », ce qui, évidemment, est faux.

La manière dont le discours du président français a été caractérisé dans la presse anglophone et roumaine montre déjà une certaine subjectivité des journalistes qui ont encadré la déclaration dans un tout autre registre que celui de la langue source, à savoir celui très familier. L’analyse des différentes traductions de l’affirmation de Macron et des titres des articles retrouvés dans la presse anglophone et roumaine nous aidera à formuler une conclusion sur le niveau d’objectivité des journalistes qui ont traité ce sujet.

3.4. Traductions du verbe « emmerder » en anglais et en roumain

Afin de réaliser un examen comparatif des différentes traductions de la déclaration de Macron dans la presse anglophone et roumaine il convient de faire référence au texte source que nous avons cité dans la section 2.2 de l’étude. Une bonne traduction dépend premièrement de la compréhension du contexte : il s’agit du mois de janvier 2022, lorsqu’une nouvelle vague de Covid-19 faisait des ravages en France. Il ne faut pas oublier aussi que 2022 a été l’année des élections présidentielles et que, au moment de la déclaration, Emmanuel Macron n’avait pas encore annoncé officiellement sa candidature.

Par la suite, le succès du transfert linguistique est assuré aussi par la compréhension des « points névralgiques » du texte source, c’est-à-dire des difficultés de traduction. Le verbe « emmerder », qui relève du registre très familier, se retrouve en effet deux fois dans le discours de Macron, dans des

phrases successives, ce qui illustre, probablement, le fait qu’il n’a pas été employé par hasard : le président critique premièrement l’administration qui parfois « emmerde » les Français, ensuite il annonce son intention d’« emmerder » les non-vaccinés. Rendre ce verbe dans une langue étrangère en utilisant un équivalent du même registre est vraiment un défi. Le modulateur « avoir très envie de » est tout aussi difficile à traduire. D’un côté, l’intention de rendre la vie difficile aux Français non-vaccinés semble être un projet personnel de Macron : l’emploi de cette expression est effectivement une marque du pouvoir dont dispose le président français. De l’autre côté, cette formule relève toujours du registre familier et il est difficile de la traduire en anglais et en roumain en gardant le même registre. Une troisième difficulté de traduction est représentée par le pronom « on » qui n’a pas d’équivalent proprement-dit en anglais et en roumain. Il y a en effet un contraste entre l’emploi du pronom « je » (« j’ai très envie de les emmerder ») et la présence du pronom neutre « on » dans la phrase qui suit (« Et donc *on* va continuer de le faire, jusqu’au bout. ») Il est assez difficile de dire à qui fait référence le pronom « on », surtout lorsque le français n’est pas la langue maternelle et/ou si on n’est pas familier avec le système administratif français.

Le verbe « emmerder » n’est donc pas le seul à donner du fil à retordre aux journalistes-traducteurs : le pronom « on » et l’expression « avoir envie de » ont rendu la tâche du transfert linguistique encore plus difficile. Pour cette raison, l’analyse comparative que nous avons menée a visé les phrases-clés du discours de Macron, à savoir : « les non-vaccinés, j’ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu’au bout. C’est ça, la stratégie. » Notre intérêt principal a été d’observer comment le verbe « emmerder » a été rendu dans les deux langues cibles visées. Dans la presse anglophone, l’équivalent employé le plus fréquemment a été « to piss off », ce qui nous semble être un choix réussi, surtout parce que le registre employé correspond, en quelque sorte, au registre retrouvé dans la langue source. Nous exposons dans le tableau ci-dessous quelques exemples :

Tableau 6. « Emmerder » – « to piss off »

Discours direct	<ul style="list-style-type: none"> • “But when it comes to the nonvaccinated, <u>I’m very keen to piss them off</u>. So <u>we’re</u> going to carry on doing it to the end. That’s our strategy.” (politico.eu) • “The unvaccinated, <u>I really want to piss them off</u>. And so <u>we’re</u> going to continue doing so until the end. That’s the strategy.” (france24.com/en) • “But as for the non-vaccinated, <u>I really want to piss them off</u>. And <u>we</u> will continue to do this, to the end. This is the strategy.” (theguardian.com) • “The unvaccinated, <u>I really want to piss them off</u>. And so, <u>we’re</u> going to continue doing so, until the end. That’s the strategy.” (politico.eu) • “I’m not trying <i>to make life difficult</i> for the French,’ he said. ‘But the anti-vaxxers, <u>I really want to piss them off</u>. And <u>we</u> will continue to do this – to the end.” (spectator.co.uk) • “As for the non-vaccinated, <u>I really want to piss them off</u>.” (channelstv.com) • “The unvaccinated, <u>I really want to piss them off</u>”, Mr. Macron said, using a French word that is more vulgar. (nytimes.com)
Discours indirect	<ul style="list-style-type: none"> • Macron said <u>he wanted</u> to “piss off” unvaccinated people <i>by making their lives so complicated</i> they would end up getting jabbed. (reuters.com) • President Emmanuel Macron of France said Wednesday that <u>he wanted</u> to “piss off” millions of his citizens who refuse to get vaccinated. (nytimes.com)

À part le fait que le verbe « emmerder » a été traduit par « to piss off », on observe que l’expression « j’ai très envie de » a été majoritairement rendue par « I really want to » et le pronom « on » par « we ». Ce pronom fait référence probablement à la majorité dont dispose d’habitude le président dans le parlement français et à son gouvernement. Notons au passage que le verbe « emmerder » a été rendu aussi par deux paraphrases : « to make life difficult » sur spectator.co.uk et « to make life complicated » sur reuters.com. Si le journaliste du site spectator.co.uk est incohérent au niveau de la terminologie, celui de reuters.com réalise une synthèse de la déclaration de Macron. Le journaliste de nytimes.com a suggéré, par contre, que le verbe français est « plus vulgaire » que son équivalent anglais « to piss off », ce qui est faux. En outre, on observe que le discours direct a été préféré par la plupart des journalistes parce qu’il s’agit d’une déclaration brève et concentrée, qui perd de sa véhémence lorsqu’elle est rendue en discours indirect.

D'autres journalistes de la presse anglophone ont choisi le même équivalent « to piss off » pour traduire le verbe français « emmerder », mais l'ont considéré trop trivial et l'ont censuré :

Tableau 7. « Emmerder » – « To p--- off »

French President Emmanuel Macron took Europe's aggressive stance against the unvaccinated up a notch, saying <u>he</u> wants to "p--- off" people who don't get their Covid-19 shot. "We will continue to do this, to the end. This is the strategy", he said in an interview with newspaper <i>Le Parisien</i> . (bloomberg.com)
"As for the non-vaccinated, <u>I really want</u> to p--- them off. And <u>we</u> will continue to do this, to the end. This is the strategy." (telegraph.co.uk)
But when it comes to the non-vaccinated, <u>I'm very keen</u> to p... them off. So <u>we're</u> going to do it, the end. That's our strategy. (dailymail.co.uk)
" <u>I really want</u> to p**** off the unvaccinated", he said. " <u>I</u> will keep going until the end. That is the strategy." (newseu.cgtn.com)

Les journalistes montrent leur pudeur en employant la version censurée du verbe anglais et suggèrent, par leur choix, que le discours du président français est trop vulgaire pour être reproduit en tant que tel. Notons également la traduction du pronom « on » par « I » sur le site newseu.cgtn.com, ce qui change la voix du texte, et l'erreur grossière de traduction (« So we're going to do it, the end. ») sur le site dailymail.co.uk, qui modifie complètement le sens de la phrase.

D'autres équivalents du verbe « emmerder » que nous avons retrouvés dans le corpus sont « to annoy », « to hassle », « to get on the nerves of » et « to bug ». Ils sont employés plus rarement que le verbe « to piss off » :

Tableau 8. « Emmerder » – « to annoy », « to hassle », « to get on the nerves of », « to bug »

To annoy	<ul style="list-style-type: none"> • "The unvaccinated, <u>I really want</u> to annoy them", Mr. Macron said in an interview with the newspaper <i>Le Parisien</i>, using a vulgar word, <i>emmerder</i>, that can mean "piss off". (wsj.com)
To hassle	<ul style="list-style-type: none"> • "Well, there, the unvaccinated, <u>I really want</u> to hassle them. And so, <u>we</u> will continue to do it, until the end." (cnbc.com)
To get on the nerves of	<ul style="list-style-type: none"> • "The unvaccinated, <u>I really want</u> to get on their nerves. And so, <u>we're</u> going to continue doing so, until the end. That's the strategy." (irishtimes.com)
To bug	<ul style="list-style-type: none"> • "The unvaccinated, <u>I really want</u> to bug them. And so <u>we</u> will continue doing so, to the end. That's the strategy." (latimes.com) • "I'm not in favor of p***** off the French", he said. "But the unvaccinated, <u>I really want</u> to bug them. So, let's keep doing that, right to the end. That is the strategy." (cbsnews.com) • "The unvaccinated, <u>I really want</u> to bug them. And so <u>we</u> will continue doing so, to the end. That's the strategy." (voanews.com, timesofisrael.com)

Le verbe « emmerder » est à nouveau qualifié de « vulgaire » par le journaliste du site wsj.com, tandis que le site cbsnews.com n'adopte pas une stratégie unitaire et traduit le verbe en même temps par « to piss off » (toujours censuré) et par « to bug ». Pourtant, à part le fait qu'il est suggéré en général au lecteur anglophone que le discours de Macron est vulgaire, les équivalents du verbe « emmerder » trouvés par les journalistes sont, en grandes lignes, appropriés.

En ce qui concerne la traduction du discours du chef d'État français dans la presse roumaine, la solution la plus fréquente pour rendre le terme « emmerder » a été représentée par le verbe « a enerva ». Pourtant, les versions que nous avons trouvées dans le corpus témoignent parfois peu de professionnalisme :

Tableau 9. « Emmerder » – « A enerva »

Exemples	Observations
„Pe cei nevaccinați, <u>chiar vreau</u> să-i enervez. Și astfel, vom continua să o facem, până la sfârșit. Aceasta este strategia.” (mediafax.ro, digi24.ro)	Une traduction appropriée du point de vue du registre de langue et des équivalents choisis. La virgule de la première phrase n'est pas nécessaire et la deuxième

	phrase aurait pu être formulée autrement pour être plus explicite (« vom continua să facem asta/să procedăm astfel »).
„Dar în ceea ce privește cei nevaccinați, <u>chiar vreau să-i enervez</u> . Și vom continua să facem asta, până la capăt. Aceasta este strategia.” (g4media.ro)	Une traduction appropriée et fidèle. « În ceea ce-i privește pe cei nevaccinați » est par contre la formulation correcte.
„Vreau să-i enervez (să-i scot din sărite) și vom continua până la final. Aceasta este strategia.” (stiri.tvr.ro)	L’hésitation du traducteur est évidente : il n’est pas sûr quel est l’équivalent le plus approprié du verbe « emmerder » et met une expression synonyme entre parenthèses, artifice inutile qui alourdit le texte.
„Pe cei nevaccinați, <u>am un chef nebun să îi enervez!</u> Și vom merge până la capăt. Aceasta este strategia.” (qmagazine.ro)	L’emploi de l’expression « a avea un chef nebun să », trop informelle, résultat probablement d’une traduction automatique, est inapproprié et ne correspond pas au registre de langue utilisé par un président.
„Cei nevaccinați”, a spus Macron, „ <u>vreau foarte mult să-i enervez</u> . Și așa, vom continua să facem asta până la sfârșit. Aceasta este strategia.” (romanalibera.ro)	La qualité de la langue cible laisse à désirer (le journaliste aurait fallu écrire « <i>Pe</i> cei nevaccinați vreau [...] să-i enervez. »). Au lieu de dire « vreau foarte mult » il est préférable de dire « chiar vreau », en utilisant une tournure plus naturelle en roumain.
Președintele Franței, Emmanuel Macron, a stârnit furia opoziției după ce a spus că strategia de vaccinare a guvernului său este de a „ <i>enerva</i> ” și a <i>îngreuna viața</i> oamenilor din Franța care nu au fost vaccinați împotriva COVID-19. (g4media.ro)	On observe l’embarras du traducteur qui rend le verbe « emmerder » par deux équivalents, dont un est mis entre guillemets : « a enerva » et « a îngreuna viața ». La déclaration du président français est rendue en utilisant le discours indirect.
Macron a spus într-un interviu pentru <i>Le Parisien</i> că vrea să-i „ <i>enerveze până la capăt</i> ” cu noi restricții pe nevaccinați, atrăgând reacții dure din toate zonele scenei politice franceze. „Pe cei nevaccinați, <u>vreau foarte mult să-i enervez</u> . Și vom continua să facem asta până la final. Aceasta este strategia.” (antena3.ro)	Le verbe « a enerva » comporte deux occurrences. Pourtant, la manière dont le discours de Macron est présenté sur ce site est discutabile : premièrement, le texte comprend des formulations maladroités (« a enerva cu noi restricții », « vreau foarte mult să-i enervez »). Ensuite, le premier texte placé entre guillemets n’est pas une traduction fidèle de la déclaration source.

Si le verbe « a enerva » est un équivalent approprié du verbe « emmerder », la manière dont la déclaration de Macron a été présentée dans son ensemble dans la presse roumaine comporte des problèmes de ponctuation, de formulation et de registre de langue. On remarque au passage l’hésitation de certains traducteurs qui ont utilisé dans la même phrase deux équivalents pour rendre le verbe « emmerder », probablement en tant que technique de compensation : ils ont considéré que le verbe « a enerva » n’était pas suffisant du point de vue sémantique. Cette stratégie s’avère être pourtant inutile et ne fait qu’alourdir le texte.

Nous avons identifié dans le corpus d’autres équivalents acceptables du verbe « emmerder », tels que « a scoate din sărite », « a călca pe nervi », « a da bătaie de cap », « a face zile fripte ». La paraphrase « a face viața dificilă » est elle aussi présente :

Tableau 10. « Emmerder » – autres équivalents en roumain

A scoate din sărite	<ul style="list-style-type: none"> „<u>Vreau să îi scot din sărite</u> și vom continua să facem asta până la final.” (euractiv.ro, spotmedia.ro) „Pe cei nevaccinați, <u>chiar vreau să-i scot din sărite</u>. Și astfel, vom continua să o facem, până la sfârșit. Aceasta este strategia.” (money.ro)
A călca pe nervi	<ul style="list-style-type: none"> „O mică minoritate este refractară. Cum o reducem?” se întreabă Macron și răspunde că „o reducem, îmi pare rău să o spun, <i>călcând-o pe nervi</i> și mai mult (<i>'emmerder' în franceză</i>)”. (ziaruldeiasi.ro) „Eu nu sunt pentru <i>călcarea pe nervi</i> a francezilor. <i>Eu cert toată ziua administrația când îi blochează</i>. Ei, bine, pe nevaccinați <u>am mare chef să-i calc pe nervi</u>. Și, așadar, vom continua să o facem, până la capăt”, continuă Emmanuel Macron, <i>pe un ton surprinzător</i>. (news.ro)

A da bătăi de cap	<ul style="list-style-type: none"> „Vreau foarte mult să le dau bătăi de cap și vom continua să facem asta până la capăt. Aceasta este strategia.” (libertatea.ro)
A face zile fripte	<ul style="list-style-type: none"> Într-un interviu acordat ziarului <i>Le Parisien</i>, Emmanuel Macron promite, printre altele, că „le va face zile fripte, până la capăt, celor nevaccinați” anti-Covid. (rfi.ro) Emmanuel Macron a transmis că strategia guvernamentală pe care o va adopta va fi să îi hărțuiască, să îi enerveze pe cei care se opun vaccinării împotriva COVID. [...] Emmanuel Macron <u>promite</u>, printre altele, că „le va face zile fripte, până la capăt, celor nevaccinați” anti-COVID. (realitatea.net)
A face viața dificilă	<ul style="list-style-type: none"> Șeful statului francez a explicat că se opune vaccinării obligatorii a populației și că strategia este <i>de a face mai dificilă viața</i> persoanelor nevaccinate, astfel încât să le determine să se vaccineze. (euractiv.ro)

Les équivalents du verbe « emmerder » exposés dans le tableau ci-dessus sont conformes au registre linguistique source, à l’exception de la paraphrase « a face viața dificilă » qui n’est pas nécessaire parce qu’il est possible de traduire le verbe français par un verbe ou une expression verbale appropriés. La traduction en roumain du discours de Macron comporte, par contre, d’autres problèmes : des maladresses (« Eu nu sunt pentru *călcarea pe nervi* a francezilor ») et des fautes de logique qui sont probablement le résultat de la traduction automatique (« Eu cert toată ziua administrația când îi blochează. »), des ajouts discutables (« pe un ton surprinzător »), l’emploi d’un registre inapproprié (« am mare chef »), comme on peut l’observer sur le site news.ro. En outre, on découvre à nouveau l’insécurité du journaliste-traducteur qui utilise des termes multiples pour rendre en roumain le mot « emmerder » (« a hărțui », « a enerva », « a face zile fripte » sur realitatea.net) ou qui place le verbe français en tant que tel entre parenthèses, comme si tout lecteur roumain connaissait la langue source (ziaruldeiasi.ro). Certaines traductions sont donc discutables, voire inacceptables à plus d’un titre (c’est le cas du site news.ro).

Nous avons identifié dans le corpus des traductions inadmissibles du discours de Macron dans son ensemble, y compris du verbe « emmerder » :

Tableau 11. « Emmerder » : traductions inadmissibles

A freca	Emmanuel Macron a căutat să <i>scuture</i> , șocând cu bună știință, categoria francezilor care refuză vaccinarea, spunând că <u>are „intenția</u> de a-i <i>freca</i> până <i>au să se vaccineze</i> ”. (« <i>Les non-vaccinés j’ai très envie de les <u>emmerder</u> et donc on va continuer de le faire.</i> ») (moldova.europalibera.org, ziare.com, aktual24.ro)
A freca ridichea	În ceea ce privește dorința sa de a le „ <i>freca ridichea</i> ” („ <i>emmerder</i> ” în franceză) nevaccinaților, Macron subliniază că „ <i>nu mă pot emoționa pe tema unor forme de exprimare care par familiare, pe care mi le asum în întregime</i> ”. (ziaruldeiasi.ro)
A împovăra cu mizerii	„ <i>Eu nu sunt favorabil să îi împovăram pe francezi cu mizerii. Critic permanent administrația atunci când îi blochează. Dar, la fel de bine, pentru cei nevaccinați, abia aștept să îi împovărez cu mizerii. Și voi continua să fac acest lucru, până la capăt. Aceasta este strategia. Nu îi voi băga la închisoare, nu îi voi vaccina cu forța.</i> ” (cotidianul.ro)

On observe, surtout dans les deux derniers exemples, que la traduction du verbe « emmerder » est le moindre problème. En effet, les textes publiés sur ziaruldeiasi.ro et sur cotidianul.ro semblent ne pas avoir été rédigés par un locuteur natif de roumain et sont dépourvus de toute logique : des formulations telles que « nu mă pot emoționa pe tema unor forme de exprimare care par familiare, pe care mi le asum în întregime. », « Eu nu sunt favorabil să îi împovăram pe francezi cu mizerii. Critic permanent administrația atunci când îi blochează. », « Dar, la fel de bine, pentru cei nevaccinați, abia aștept să îi împovărez cu mizerii. » sont maladroites, comportent des erreurs linguistiques et des contresens et semblent être le résultat d’une traduction automatique. Le lecteur qui ne connaît pas le français est tout simplement ignoré, abandonné et ne comprendra rien de la déclaration de Macron.

Quant aux équivalents proposés, ils sont plus que discutables. « A freca » est improprement utilisé: on dit plutôt « a freca la cap ». De toute façon, l’expression est trop informelle, voire vulgaire, donc le registre de langue n’est pas respecté. Le verbe « a scutura » est employé aussi de façon inadéquate : le journaliste a essayé probablement, sans succès, de lui attribuer un sens métaphorique. En outre, le

futur populaire « până au să se vaccineze » au lieu du futur proprement-dit n'est pas digne du discours d'un président. L'expression « a freca ridichea » est un autre équivalent impropre du verbe « emmerder », parce qu'elle relève de l'argot, tandis que la formule « a împovăra cu mizerii » n'a aucun sens en roumain et a été proposée, le plus probablement, par un outil de traduction automatique tel que Google Translate. En plus, les deux premiers exemples témoignent l'insécurité du traducteur qui donne la phrase et, respectivement, le verbe source entre parenthèses, démarche inutile et dépourvue de sens car la plupart des lecteurs romains ne connaissent pas le français.

Si les équivalents anglais du verbe « emmerder » sont en général appropriés, les journalistes anglophones parlent en termes très critiques du discours du président français, le caractérisant comme « vulgaire », ce qui modifie la perception du public. Dans la presse roumaine, par contre, même lorsque les équivalents du verbe « emmerder » sont adéquats, les maladresses, les incohérences et les changements de registre prédominent. En outre, le journaliste roumain hésite très souvent : soit il utilise des doublons pour rendre le verbe français dans la langue cible, soit il met entre parenthèses le verbe « emmerder » en tant que tel, dans l'espoir d'aider, d'une manière ou de l'autre, le lecteur.

3.5. Le titre – impact majeur sur le public cible

L'analyse de la manière dont le discours de Macron a été rendu dans la presse anglophone et roumaine continue avec un examen des titres. Il convient de préciser que le titre a un impact majeur sur le public cible : il annonce le sujet et place déjà le lecteur dans un certain horizon d'attente. Pour susciter l'attention, le titre d'un article de presse doit remplir certains critères : présenter la nouvelle sous une forme condensée, sans pourtant la dévoiler entièrement, inclure des mots clés qui intéressent le lecteur, être bref. À l'exception des articles d'opinion, le titre et le contenu des articles de presse à but informatif doivent faire preuve d'objectivité.

L'examen que nous avons mené montre que la plupart des titres extraits de la presse anglophone comportent un élément clé censé attirer l'attention du public. Peu de titres exposent brièvement les faits sans mettre en exergue ce qui est perçu comme « choquant », à savoir la langue utilisée par Macron ou le verbe « emmerder » en tant que tel :

Tableau 12. Titres extraits de la presse anglophone

Titres qui présentent la réalité tout court	<ul style="list-style-type: none"> • Macron <i>takes on</i> the unvaccinated (eurotopics.net) • France's Macron <i>Rails Against</i> Unvaccinated People (wsj.com)
Titres qui « traduisent » le verbe « emmerder »	<ul style="list-style-type: none"> • Macron declares his Covid strategy is to <i>'piss off'</i> the unvaccinated (theguardian.com) • Macron toughens line on the unvaccinated, <u>wants</u> to <i>'piss them off'</i> (politico.eu) • France's Macron Says He <u>Wants</u> to <i>'Piss Off'</i> the Unvaccinated (bloomberg.com) • Emmanuel Macron: <u>I'm going</u> to <i>'p--- off'</i> France's unvaccinated (telegraph.co.uk) • Emmanuel Macron says he <u>wants</u> to <i>'p*** off'</i> the unvaccinated in foul-mouthed rant vowing to ban them from public places including restaurants, cinemas and coffee shops from next week (dailymail.co.uk) • Covid-19: Macron <i>wants to 'get on the nerves'</i> of non-vaccinated (irishtimes.com)
Titres qui caractérisent le discours de Macron	<ul style="list-style-type: none"> • Using <i>Harsh Language</i>, Macron Issues a Challenge to the Unvaccinated (nytimes.com) • With <i>Salty Language</i>, Macron Berates France's Unvaccinated (voanews.com) • Macron uses <i>vulgar term</i> to target unvaccinated, sparking outcry (timesofisrael.com) • <i>'Vulgar'</i> and <i>'staggering'</i>: Opposition slams French President Macron's remarks on unvaccinated (newseu.cgtn.com)
Titres qui visent l'effet produit par le discours de	<ul style="list-style-type: none"> • French leader <i>draws fire</i> with vow to <i>make life "miserable"</i> for COVID vaccine refusers (cbsnews.com) • France's Macron <i>sparks outrage</i> as he vows to <i>annoy</i> the unvaccinated (cnbc.com) • Macron <i>Sparks Backlash</i> After <i>Warning</i> France's Unvaccinated (channelstv.com)

Macron	<ul style="list-style-type: none"> • Macron's vow to 'piss off' the unvaccinated sparks outrage (france24.com/en) • Macron's blunt language on France's unvaccinated causes furor (reuters.com)
--------	---

Les éléments censés attirer l'attention du lecteur sont le verbe « emmerder », traduit en général par « to piss off » (y compris dans sa version censurée), la soi-disant vulgarité de la langue de Macron (qui est qualifiée de « harsh », « salty », « vulgar » ou « staggering ») et les réactions de l'opinion publique au discours présidentiel (décrites à l'aide des expressions « to draw fire », « to spark outrage », « to spark backlash » et « to cause furor »). À nouveau, il y a une certaine manipulation de la perception du public lorsque la déclaration du président français est caractérisée comme « vulgaire ».

À la différence des articles informatifs, les articles d'opinion ont un contenu subjectif. Les titres de tels articles comprennent des jeux de mots et de l'ironie :

Tableau 13. Titres des articles d'opinion extraits de la presse francophone et anglophone

Jeux de mots	<ul style="list-style-type: none"> • Macron shows how to swear and not step dans la merde (politico.eu) • A crappy choice of words? Macron under fire for his warning to France's unvaccinated (latimes.com) • The Meaning of Macron's Special "Merde" Delivery for The Unvaccinated (worldcrunch.com)
Critique mordante	<ul style="list-style-type: none"> • Lettre à Emmanuel Macron, un président-candidat « fouteur de m... » (nouvelobs.com) • Macron has crossed a line in his war on the unvaccinated (spectator.co.uk)

Les journalistes qui construisent des jeux de mots font preuve de créativité afin d'attirer l'attention : sur politico.eu Macron est présenté en tant que personnage comique qui, même en utilisant un verbe du registre familier provenant du terme « merde », sait comment éviter les ennuis (ne pas « marcher dans la merde »). Le choix des mots utilisés par le président est qualifié de « merdique » (« crappy ») sur latimes.com, tandis que le journaliste du site worldcrunch.com construit une image censée amuser (« Macron's special 'merde' delivery ») en suggérant pourtant, de manière erronée, qu'« emmerder » signifierait « couvrir de merde ». Le journaliste français du *Nouvel Observateur* construit sa critique autour de l'expression « fouteur de merde » (personnage agitateur, perturbateur), tandis que le site spectator.co.uk critique tout simplement et sans réserve le président de l'Hexagone qui aurait dépassé les limites avec son discours.

Dans la presse roumaine, la plupart des titres « traduisent » le verbe « emmerder » :

Tableau 14. Titres extraits de la presse roumaine qui « traduisent » le verbe « emmerder »

Emmanuel Macron vrea să „îi enerveze pe nevaccinați” (romanalibera.ro)
Emmanuel Macron: „Pe cei nevaccinați, chiar vreau să-i enervez. Aceasta este strategia.” (digi24.ro)
Replică tăioasă a lui Macron pentru nevaccinați: „Chiar vreau să-i enervez. Aceasta este strategia.” (mediafax.ro)
Emmanuel Macron spune că vrea să îi „enerveze” și să le facă viața grea celor care nu se vaccinează împotriva COVID-19 (g4media.ro)
Președintele Franței enunță pe scurt strategia pentru anti-vacciniști: „Vreau să-i enervez și vom continua până la final.” Aproape 77% din populația țării este complet vaccinată (stiri.tvr.ro)
Macron are un plan pentru cei care refuză vaccinul: Vrea să-i enerveze și să le facă viața grea până se vaccinează (spotmedia.ro)
Macron dorește foarte mult să-i „calce pe nervi” pe nevaccinați „până la capăt” și inflamează clasa politică (news.ro)
Președintele Macron avertizează că le va da „bătăi de cap” francezilor nevaccinați (libertatea.ro)
Macron, către nevaccinați: „Chiar vreau să vă scot din sărite” (money.ro)
Emmanuel Macron, ținta criticilor pentru intenția sa de „a-i scoate din sărite” pe nevaccinați (euractiv.ro)

On observe que la plupart des journalistes ont utilisé le verbe « a enerva » en tant qu'équivalent du verbe français « emmerder » ; les expressions « a călca pe nervi », « a da bătăi de cap » et « a scoate din sărite » sont appropriées aussi. Sur g4media.ro et sur spotmedia.ro le verbe « emmerder » a été

rendu par des doublons (« a enerva » et « a face viața grea »), phénomène que nous avons déjà remarqué. Sur money.ro la voix du texte d'origine est changée : Macron semble s'adresser directement aux non-vaccinés, ce qui manipule la perception du public.

Le corpus nous a relevé aussi des titres inacceptables du point de vue linguistique et/ou éthique :

Tableau 15. Titres inacceptables extraits de la presse roumaine

Titres inacceptables du point de vue linguistique	<ul style="list-style-type: none"> • Macron își asumă „în întregime” declarațiile cu privire la „frecarea ridichii” nevaccinaților (ziaruldeiasi.ro)
Titres inacceptables du point de vue éthique	<ul style="list-style-type: none"> • VIDEO <i>Scandal</i> IMENS în Franța după ce Macron îi <i>jignește</i> pe nevaccinații COVID-19 – <i>Declarații-ȘOC</i> (realitatea.net)
Titres inacceptables du point de vue linguistique et éthique	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Insulta publică</i>, strategia lui Macron pentru nevaccinați: „Am să-i bat la cap până au să se vaccineze” (ziare.com) • „Curajul” lui Macron de a <i>insulta public</i> nevaccinații: „O să-i ‘emmerdez’ până se vor vaccina”. 25% dintre francezi sunt nevaccinați (aktual24.ro)
Contresens	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Săpuneală pentru Macron</i>: „Nu mai sunt cetățeni” (cotidianul.ro)

Les problèmes de nature linguistique sont multiples : si la formule utilisée par le site ziaruldeiasi.ro est maladroite, voire hilaire (« declarațiile cu privire la 'frecarea ridichii' nevaccinaților »), le site ziare.com emploie le futur populaire (« am să-i bat la cap », « au să se vaccineze »), tandis que aktual24.ro calque purement et simplement le verbe « emmerder », ce qui n'a aucun sens dans la langue cible (« o să-i emmerdez »). Le titre proposé par le site cotidianul.ro est un contresens flagrant et comporte un terme (« săpuneală ») qui relève d'un registre inapproprié : il ne faut pas oublier qu'on parle quand même d'un chef d'État européen. En outre, les journalistes de realitatea.net, ziare.com et aktual24.ro transmettent au public roumain que le président français aurait volontairement et publiquement « insulté » les non-vaccinés et utilisent des mots à connotation forte (« insulta publică », « scandal imens », « declarații șoc »), ce qui enfreint toute éthique du métier. Pour attirer davantage l'attention, le journaliste du site realitatea.net utilise abusivement les majuscules, pratique qui est plus que discutable.

En ce qui concerne les titres des articles d'opinion, à la différence de la presse anglophone, ils font preuve de moins de créativité :

Tableau 16. Titres des articles d'opinion extraits de la presse roumaine

<i>Undă de șoc în Franța după ce președintele Emmanuel Macron a promis că „le va face zile fripte celor nevaccinați”</i> (Vasile Damian, rfi.ro)
<i>Le Malentendu</i> sau cum a vrut Macron să îi <i>nerveze</i> pe nevaccinați (Livia Laszlo, qmagazine.ro)
<i>Presă despre curajul (și strategie) lui Macron de a insulta public nevaccinații</i> (Dan Alexe, moldova.europalibera.org)

Si les deux premiers titres « traduisent » le verbe « emmerder » (par « a face zile fripte » et, respectivement, « a enerva »), le titre que l'on retrouve sur moldova.europalibera.org caractérise le discours de Macron comme un acte de courage réalisé sagement (s'agissant, selon l'auteur de l'article, d'une stratégie) par lequel les non-vaccinés auraient été « publiquement insultés ». Livia Laszlo, par contre, fait référence dans le titre qu'elle propose aux difficultés de compréhension du message de Macron et utilise, en ce sens, le titre de la pièce de théâtre *Le Malentendu* par Albert Camus, faisant ainsi preuve d'une certaine créativité.

Les titres extraits de notre corpus sont construits en général autour d'un élément du type « captatio benevolentiae » : il s'agit, d'habitude, du verbe « emmerder », surtout dans la presse roumaine. Les titres employés dans la presse anglophone jouent en outre sur la caractérisation du discours de Macron

ou sur les réactions qu'il a provoquées. Nous avons identifié par contre dans la presse roumaine des titres inacceptables du point de vue linguistique et/ou éthique. Quant aux titres des articles d'opinion, ils se permettent d'exposer une perspective subjective et, surtout dans la presse anglophone, comportent des jeux de mots ou sont le résultat de l'effort créatif du journaliste.

4. Conclusions

L'analyse que nous avons menée porte sur la manière dont la déclaration d'un homme politique important du moment a été traduite dans la presse anglophone et roumaine. La traduction des discours politiques représente un cas à part du transfert linguistique qui a lieu dans les agences de presse, parce que, de manière exceptionnelle, elle suppose l'existence d'un texte source unique. Les phrases-clés prononcées par Emmanuel Macron ont été rendues dans la plupart des cas en utilisant le discours direct et cela d'un côté parce qu'il s'agit d'un message bref et concentré et, de l'autre côté, parce qu'elles comprenaient un terme jugé « scandaleux » par l'opinion publique, à savoir le verbe « emmerder » qui a donné du fil à retordre aux journalistes. De manière paradoxale pourtant, on a observé que la fidélité linguistique et stylistique est passée au plan second même lorsque la déclaration a été traduite en utilisant le discours direct et même si les journalistes disposaient d'un texte source unique. Notre recherche montre qu'il n'est pas impossible de trouver des équivalents appropriés du verbe « emmerder » en anglais et en roumain, même si parfois ils ne correspondent pas entièrement au sémantisme du verbe français. Le délit principal commis par les journalistes est néanmoins celui d'avoir transmis au public cible qu'un mot que le dictionnaire Larousse caractérise comme « très familier » serait en effet « vulgaire ». En d'autres termes, le registre de langue n'a pas été respecté, ce qui a fait d'Emmanuel Macron un tout autre personnage aux yeux du lecteur étranger. S'agit-il du classique « traduttore traduttore » ?

Il y a aussi d'autres « trahisons », identifiables au niveau microtextuel, surtout des imprécisions linguistiques qui portent atteinte au sens. L'adaptation manque souvent : l'impuissance du journaliste-traducteur atteint son comble lorsqu'il place entre parenthèses le verbe « emmerder » ou la phrase qui le contient ou lorsqu'il recourt directement au calque grossier « a emmerda », qui ne facilite en aucune manière la compréhension. Notre étude de cas montre donc que la traduction journalistique est souvent loin d'être une traduction professionnelle : elle est plutôt un transfert linguistique qui parfois expose plusieurs « péchés » du médiateur langagier qui est le journaliste.

Il ne faut quand même oublier que la traduction journalistique a un impact majeur sur la manière dont l'audience cible perçoit la réalité, à partir des événements importants de l'actualité et jusqu'aux faits divers ou « soft news ». La traduction subit l'impact de la politique internationale et des exigences de l'agence de presse en question et les choix traductifs des journalistes ne sont pas politiquement neutres : en effet, « la relation entre traduction et politique ne fait [...] aucun doute aujourd'hui » (Guidère, 2015, 173). Lorsqu'il s'agit de discours politiques parsemés de termes familiers ou de culturèmes, quelque chose est toujours « lost in translation ».

Références et bibliographie

- Archibald, J. & Garzone, G. (2014). “Conceptualising Linguistic and Cultural Mediation”, in *Lingue, Culture, Mediazioni*, 1(1-2), 7-16.
- Biardzka, E. (2012). « Le Discours rapporté comme effet de montage du discours citant et du segment citationnel. Contribution à l'étude du discours journalistique », in Neveau F. *et al.* (dir.), *Actes du 3^e Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris : EDP Sciences, 411-426.
- Davier, L. (2012). « Légitimité ou illégitimité de la traduction dans les agences de presse ? », in *Forum: International Journal of Interpretation and Translation*, vol. 10, no. 1, 79-114.
- Davier, L., Van Doorslaer, L. (2018). “Translation without a source text: Methodological issues in news translation”, in *Across Languages and Cultures*, no. 19 (2), 241-257.
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*, Paris : Éditions de Minuit.

- Gambier, Y. (2010). « Médias, information et traduction à l'ère de la mondialisation », in Valdeón, R. (dir.), *Translating information*, Ediciones de la Universidad de Oviedo, 13-30.
- Guidère, M. (2010). *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles : Éditions De Boeck, Collection Traducto, 2^e édition.
- Lederer, M., Seleskovitch, D. (1984). *Interpréter pour traduire*, Paris : Didier Érudition.
- Nord, C. (1997). *Translating as a Purposeful Activity*, St. Jerome Publishing.
- Reiss, K., Vermeer, H. (2014). *Towards a General Theory of Translational Action: Skopos Theory Explained*. London and New York: Routledge.
- Tuchman, G. (1973). "Making News by Doing Work: Routinizing the Unexpected", in *American Journal of Sociology*, 79(1), 110-131.
- Valdeón, R. (dir.) (2010). *Translating information*, Ediciones de la Universidad de Oviedo.
- Van Doorslaer, L. (2010). "Journalism and Translation", in Gambier, Y. & van Doorslaer, L. (eds), *Handbook of Translation Studies*, vol. 1. Amsterdam: John Benjamins, 180-184.

Sites francophones

www.amp.elle.fr; www.editionsleduc.com; www.larousse.fr; www.leparisien.fr; www.lesechos.fr; www.nouvelobs.com

Corpus – presse anglophone

www.bloomberg.com; www.cbsnews.com; www.channelstv.com; www.cnbc.com;
www.dailymail.co.uk; www.eurotopics.net; www.france24.com/en; www.irishtimes.com;
www.latimes.com; www.newseu.cgtn.com; www.nytimes.com; www.politico.eu; www.reuters.com;
www.spectator.co.uk; www.telegraph.co.uk; www.theconversation.com; www.theguardian.com;
www.timesofisrael.com; www.voanews.com; www.worldcrunch.com; www.wsj.com

Corpus – presse roumaine

www.aktual24.ro; www.antena3.ro; www.cotidianul.ro; www.digi24.ro; www.euractiv.ro;
www.g4media.ro; www.libertatea.ro; www.mediafax.ro; www.moldova.europalibera.org;
www.money.ro; www.news.ro; www.qmagazine.ro; www.realitatea.net; www.rfi.ro;
www.romanalibera.ro; www.spotmedia.ro; www.stiri.tvr.ro; www.ziare.com; www.ziaruldeiasi.ro

The Author

Carmen-Ecaterina Ciobăcă is a lecturer at the Alexandru Ioan Cuza University of Iași, the Faculty of Law. In 2012 she has defended the PhD thesis entitled *Lucian Blaga et ses versions en français: figures de style et traduction*, elaborated under the joint supervision of Professor Marina Mureșanu of the University of Iași and of Professor Jean Peeters of the University of Southern Brittany in Lorient, France. The thesis was conferred the "Summa cum laude" distinction by a French-Romanian jury and was published in 2015 by Junimea Publishing House. She authored a series of articles published in national and international peer-reviewed academic journals. Her research focuses on literary and legal translation, media translation, legal terminology and legal culture. E-mail address: carmen.ciobaca@gmail.com; carmen.ciobaca@uaic.ro